



Dans les kiosques

Vacances d'autrefois

Retrouvez les débuts, très maritimes, des vacances et du tourisme en Bretagne dans le dernier numéro de Bretagne Magazine Histoire. Ou quand prendre un bain de mer était, en soi, toute une aventure ! Disponible dans les kiosques.

À la télé

Votre série en breton

Cet été, retrouvez votre série galloise doublée en breton et sous-titrée en français, « Seizh », qui raconte la vie de sept étudiants inscrits à l'Académie des arts de Belfast. Du mardi au vendredi à 20 h sur Tébéo et tous les jours à 19 h 30 sur TébéSud.



Yves et Raymonde Pranal, ex-Franciliens, ne veulent plus quitter le Morbihan où ils vivent, à Monterblanc, avec leur avion à domicile.

Photo E.D.

Insolite. Leur avion garé devant la maison

Émeline Devauchelle

À quelques mètres de l'aérodrome de Vannes-Meucon, des pilotes, amateurs habitent le « Mont air park ». Chacune des six maisons du lotissement possède un hangar, en guise de garage, pour abriter leur avion. Yves et Raymonde Pranal y ont atterri en 2001.



Certains des résidents en parlent comme d'un « petit paradis ». Ils évitent l'exposition médiatique, de peur de susciter la jalousie. Six couples habitent au « Mont air park » : l'abréviation de Monterblanc, à quelques kilomètres de Vannes, et de Air park, village aéronautique en anglais.

Yves et Raymonde Pranal n'ont « rien à cacher ». Dans le garage jouxtant leur pavillon : des vélos, du matériel de jardinage, d'anciens meubles et... un avion ! « Il est toujours à côté de nous, glisse le propriétaire. C'est presque une personne. » Un peu comme le petit dernier de la famille qui n'aurait pas quitté le nid.

Sept ans pour le construire

Cet oiseau-là est un « canard ». « Sur ce type d'appareil, l'hélice est placée à l'arrière », précise Yves Pranal, qui l'a patiemment conçu. « Cela m'a pris sept ans ». Une fascination pour les avions partagée par ses voisins. La plupart ont commencé par en construire un, avant même leur maison au Mont air park. Un seul des occupants a changé depuis la création, en 1999.

C'est un Francilien, Bernard Canac, qui a lancé le projet. Lors d'un voyage, ce consultant en entreprise découvre le concept aux États-Unis, où, parfois, des habitants logent à des centaines de kilomètres de leur lieu de travail. Sauf qu'en France, il n'existait qu'un seul endroit où les maisons disposaient d'un hangar à avion, à l'époque : le « Vendée air park », à Talmon-Saint-Hilaire, près des Sables-d'Olonne. Bien loin du Morbihan où se trouve le « ter-

« Nous habitons tellement près de la piste que, parfois, des parachutistes tombent dans le jardin ! »

Raymonde Pranal

rain parfait pour créer le "Mont Air park", selon l'instigateur. Une jachère de 10 ha bordant l'aérodrome de Vannes-Meucon.

« Dans les airs en 5 minutes »

« Tout le monde me prenait pour un fou. Les autorités locales ont été dures à convaincre », témoigne Bernard Canac. Mais pas les Pranal. Lorsque ce dernier propose aux constructeurs d'avion canard de la région parisienne de participer, le couple, qui habitait l'Essonne, fonce. « Les conditions étaient idéales pour notre retraite : s'installer en bord de mer avec une piste de décollage de 1.500 mètres de long à proximité », raconte l'ancien ingénieur. À l'époque, le Cosy, le petit nom de l'avion, est inachevé, dans un hangar de l'aérodrome d'Étampes. « Pour piloter, je devais réserver

un créneau quinze jours ou trois semaines à l'avance et rouler une trentaine de kilomètres jusqu'à l'aéroclub. »

Installé en Bretagne depuis 2001, le septuagénaire savoure « l'autonomie complète » que lui confère le « Mont air park ». « Il n'y a plus que la mauvaise météo qui m'empêche de voler. » Tout comme les « nuages bas » qui bloquent la visibilité. Depuis son jardin, Yves Pranal a 300 mètres à parcourir aux manettes de son engin pour rejoindre la piste par un accès privé. « Nous sommes tellement proches que, parfois, des parachutistes atterrissent dans le jardin », rigole Raymonde. Le « Mont Air park » est séparé de l'aérodrome par une route à franchir. Les « taxiways » qui serpentent entre les maisons ont été spécialement conçus pour que les avions roulent dessus. « Je suis dans les airs en cinq minutes, à une minute près », sourit le pilote.

En vacances avec leur propre avion

Golfe du Morbihan, île de Houat, Belle-Ile-en-Mer, Côte sauvage.... Les anciens Franciliens décollent toutes les semaines pour profiter de la vue, à 300 km/h. C'est même leur mode de transport préféré. « Il permet d'aller vite et loin. » Cet été, le couple part en vacances au Touquet (Pas-de-Calais), en avion, à plus de 2.000 mètres d'altitude. Pour eux, « c'est une immense liberté ». Sans parler du plaisir que prend Yves Pranal à « réparer et briquer » son Cosy à domicile. « On s'attache beaucoup. » Fox Papa Charlie Oscar Zoulou, selon l'alphabet radio, a encore de beaux jours devant lui.